

PARIS

My-Lan Hoang-Thuy. Belle orchidée, pissenlit passable

Galerie Mitterrand / 10 février - 10 avril 2022



My-Lan Hoang-Thuy. *Mannequin*. 2021. Liant acrylique, feutre permanent, pigments, peinture acrylique acrylic binder, marker. 25 x 41 x 0,5 cm

Où en est My-Lan Hoang-Thuy (France, 1990), qui fut présentée dans notre rubrique « Introducing » (n°472, décembre 2019) avant de participer à *Après l'école, biennale artpress des jeunes artistes Saint-Étienne 2020* où elle avait montré des photographies sur feuilles de peinture acrylique et des objets agrégeant des matériaux les plus divers ? Elle expose galerie Mitterrand, qui la représente désormais, et il est peu dire que *Belle orchidée, pissenlit passable* surprendra les visiteurs, même ceux qui connaissent déjà son travail. Ces derniers se rassureront en retrouvant son fin support acrylique – dans des formats qui, tout en restant petits, sont un peu plus grands que par le passé –, des surfaces nacrées ou des motifs serpentins qui renvoient à son goût assumé du décoratif. Mais, à de très rares exceptions près, l'image a disparu. Elle a cédé la place à la peinture qui explore d'autres supports, comme le carton, d'autres procédés, comme l'insert de documents dans le corps même de l'œuvre, et se déploie en strates dans des couleurs et une matérialité inédites et en perpétuel renouvellement. Dans cet accrochage linéaire qu'affectionne l'artiste, aucune œuvre ne ressemble à la précédente ou n'annonce la suivante. Certaines de ces peintures d'humeurs, comme elle dirait, sont purement abstraites, d'autres comprennent des fragments figuratifs. Plusieurs semblent inachevées, quelques-unes flirtent avec le mauvais goût. C'est une peinture sans intention affichée qui se permet tout sans jamais chercher à se justifier. My-Lan Hoang-Thuy ou la peinture en liberté.

Étienne Hatt

What became of My-Lan Hoang-Thuy (France, 1990), who was featured in our "Introducing" section (n°472, December 2019) before taking part in *Après l'école, Biennale artpress des jeunes artistes Saint-Étienne 2020*, where she exhibited photographs on sheets of acrylic paint and objects combining the most diverse materials? She is exhibiting at the Galerie Mitterrand, which now represents her, and it's safe to say that *Belle Orchidée, Pissenlit Passable* will surprise visitors, even those who are already familiar with her work. The latter will be reassured by her reuse of the thin acrylic substrate—in formats which, although small, are a little larger than in the past—, pearly surfaces or serpentine motifs that reflect her stated taste for the decorative. However, with a few rare exceptions, the image has disappeared. It has given way to painting which explores other substrates, such as cardboard, other processes, such as inserting documents into the body of the work itself, and which unfolds in layers with an unprecedented materiality and colours which are perpetually renewed. In this linear display, which the artist is so fond of, no work resembles the previous one or announces the next. Some of these mood paintings, as she would say, are purely abstract, others include figurative fragments. Many seem unfinished, some verge on bad taste. It is a style of painting with no explicit intention, without limits, without the least justification. My-Lan Hoang-Thuy, or painting on the loose.